Un premier archivage numÃ©rique de Gaza tÃ©moigne de sa riche histoire culturelle

Description

Par Hana Adli, le 25 fÃ©vrier 2021

Une plate-forme multidimensionnelle lancÃ©e en 2019 documente, en Anglais et en Arabe, sur les monuments historiques et les sites patrimoniaux de Gaza.



Nisma al-Sallaq et Mayar Humaid ont dÃ©marrÃ© leur projet dâ??archivage des sites et monuments historiques de Gaza en 2014. [Ashraf Amra / Al Jazeera]

La Vieille Ville, Bande de Gaza â?? Avec des annÃ©es de guerre, de crise humanitaire et de blocus israÃ©lien continu, le riche hÃ©ritage culturel de la Bande de Gaza est largement passÃ© inaperÃ§u.

Mais il y a quelques annÃ©es, Nisma al-Sallaq, architecte locale et dÃ©fenseure passionnÃ©e de lâ??histoire culturelle de lâ??enclave palestinienne, a entrepris de changer cela.

AccompagnÃ©e dâ??une Ã©quipe grandissante, al-Sallaq, 27 ans, a crÃ©Ã© le premier archivage numÃ©rique des monuments historiques et des sites patrimoniaux de Gaza en lanÃ§ant en 2019 une plate-forme multidimensionnelle appelÃ©e Kanaan.

Avec un site internet, une application sur portable et une page Instagram, le projet fournit aux visiteurs des informations sous forme de textes ou de vidÃ©os en Anglais et en Arabe, et offre un tour virtuel de lâ??histoire culturelle vieille de plusieurs siÃ¨cles de Gaza.

NommÃ©e dâ??aprÃ¨s les CananÃ©ens qui, les premiers, se sont Ã©tablis Ã Gaza il y a des milliers dâ??annÃ©e, Kanaan a jusquâ??ici fourni de la documentation sur 311 monuments historiques et 76 sites archÃ©ologiques de la Bande.



Mayar Humaid et Nisma al-Sallaq inspectent une ancienne maison de la Vieille Ville de Gaza. [Ashraf Amra/Al Jazeera]

On y trouve le Tel Umm Amer ou MonastÃ¨re de Saint Hilarion, qui date de la fin de lâ??Empire romain et est considÃ©rÃ© comme un site important du patrimoine chrÃ©tien. Lâ??archivage informe aussi sur la MosquÃ©e dâ??Omar, Ã©glise construite par les Byzantins et transformÃ©e en mosquÃ©e par

le Calife musulman Omar ibn al-Khattab.

Â« Les gens pensent que Gaza nâ??est quâ??une question humanitaire liÃ©e aux guerres et aux 13 ans de blocus israÃ©lien, et ils sont nombreux Ã ne voir que des scÃ¨nes pÃ©nibles de meurtres et de siÃ¨ge israÃ©lien en Une des journauxÂ», a dit al-Sallaq, qui espÃ¨re que cette initiative pourra attirer lâ??attention sur un aspect diffÃ©rent de Gaza.

Â« Ils ne savent pas que Gaza possÃ¨de des trÃ©sors archÃ©ologiques, Ã la fois sur terre et sous terre. Gaza est un portail entre lâ??Asie et lâ??Afrique. Elle a Ã©tÃ© le tÃ©moin de nombreux dÃ©veloppements historiques Ã travers une sÃ©rie de civilisations Â», a-t-elle dÃ©clarÃ© Ã Al Jazeera.

Etant lâ??une des plus anciennes villes du monde, Gaza a Ã©tÃ© dominÃ©e par les pharaons, les Grecs, les Romains et les Byzantins, avant dâ??Ãªtre conquise par les Musulmans en 635. Elle fit alors partie de plusieurs empires musulmans, dont lâ??Empire Ottoman, du seiziÃ¨me siÃ¨cle jusquâ??en 1917.

La guerre de 1948 qui a Ã©tabli IsraÃ«l a transformÃ© la Bande de Gaza de petit port et dâ??arriÃ¨re-pays agricole en lâ??un des endroits les plus surpeuplÃ©s sur terre.

Un blocus israÃ©lien imposÃ© Ã lâ??enclave cÃ´tiÃ¨re depuis la prise de contrÃ´le du Hamas en 2007, des taux de chÃ´mage Ã©levÃ©s et des coupures de financement de lâ??ONU ont exacerbÃ© les mauvaises conditions de vie des presque deux millions de rÃ©sidents de Gaza.

MalgrÃ© les efforts de lâ??Ã©quipe, le site internet du projet est toujours en cours dâ??Ã©laboration. [Ashraf Amra/Al Jazeera]

Division du travail

Lâ??Ã©quipe de base derriÃ¨re le nouvel archivage numÃ©rique de Gaza comprend al-Sallaq ainsi que lâ??ingÃ©nieur civil Mayar Humaid. Pendant les sept derniÃ¨res annÃ©es, elles ont consacrÃ© leur temps et leur argent Ã ce projet.

Â« Nous avons entamÃ© le projet en 2014 en utilisant nos propres fonds mais, aprÃ¨s avoir reÃ§u un prix local en 2016, nous avons Ã©largi notre travail et notre Ã©quipe Â», a dit al-Sallaq, faisant rÃ©fÃ©rence aux 10.000 $ de rÃ©compense accordÃ©s par la Fondation Taawon, ONG situÃ©e en Suisse.

Depuis, al-Sallaq a embauchÃ© un groupe de photographes, graphistes, experts en informatique et davantage dâ??ingÃ©nieurs civils pour mettre en place la plate-forme.

Lâ??Ã©quipe se partage diverses tÃ¢ches dont la recherche, le collationnement et la documentation de dÃ©tails historiques, et la prise de films et de photographies sur chaque site pour lâ??archivage.

Avec un site internet, lâ??application sur portable et la page Instagram Ã mettre Ã jour, lâ??Ã©quipe a beaucoup de travail Ã accomplir.

Â« Toutes les informations que nous rassemblons sont accessibles sur le site internet avec une photo, une vidÃ©o et la description du site historique Â», a dit Humaid, qui est responsable de la mise Ã jour de la page Instagram Â« Kanaan Ps Â».

MalgrÃ© les efforts de lâ??Ã©quipe, le site internet est toujours en cours dâ??Ã©laboration et lâ??application sur portable a besoin dâ??autres mises Ã jour.



Mayar Humaid et Nisma Sallaq, fondatrices de Kanaan, pendant leur travail de documentation sur la vieille MosquÃ©e de Gaza. [Ashraf Amra/Al Jazeera]

Surmonter les dÃ©fis

Alors que lâ??Ã©quipe est fiÃ¨re de ce quâ??elle accompli jusquâ??ici, al-Sallaq prÃ©cise quâ??elle affrontait des dÃ©fis Ã chaque Ã©tape du travail, surtout quand elle essayait dâ??accÃ©der aux sites historiques qui se trouvent dans des zones rÃ©glementÃ©es.

Â« Bien que nous ayons lâ??autorisation du MinistÃ¨re du tourisme de conduire nos visites de terrain Ã Gaza, nous ne pouvons pas accÃ©der aux zones situÃ©es le long de la frontiÃ¨re [avec IsraÃ«l] pour raisons de sÃ©curitÃ© Â», a dit Humaid.

Â« Les sites sur la frontiÃ¨re se trouvent sous terre dans des zones quâ??IsraÃ«l appelle Â« la ville souterraine Â», a-t-elle dit, faisant rÃ©fÃ©rence au rÃ©seau de tunnels dont IsraÃ«l prÃ©tend que les Palestiniens sâ??en sont servis pour faire entrer des marchandises commerciales Ã Gaza, ainsi que des armes pour les groupes armÃ©s.

A lâ??origine, Kanaan ne sâ??est consacrÃ©e quâ??Ã la documentation sur les monuments et sites historiques de Gaza. Ces derniÃ¨res annÃ©es, le projet sâ??est Ã©galement orientÃ© vers des artefacts.

Mais, pour ce faire, lâ??Ã©quipe a eu besoin dâ??une imprimante tridimensionnelle avec appareil photo qui, dâ??aprÃ¨s al-Sallaq, est interdite Ã lâ??importation par IsraÃ«l Ã cause des restrictions sur les produits Â« Ã double usage Â» â?? les objets qui peuvent prÃ©tendument Ãªtre utilisÃ©s dans des buts civils et militaires.

Au lieu dâ??abandonner lâ??idÃ©e, al-Sallaq a embauchÃ© un spÃ©cialiste de mÃ©catronique pour concevoir une imprimante 3D pour le projet. Â« Et nous avons rÃ©ussi Â», a-t-elle dit, expliquant que, dÃ©sormais, Kanaan peut documenter sur de plus petits objets.



Lâ??artiste Abdallah al-Ruzi conduit des visiteurs pour un tour dans lâ??Ã©cole Al-Kamalia, construite en 1237 Ã lâ??Ã©poque des Ayyubides. [Ashraf Amra/Al Jazeera]

Un intÃ©rÃªt croissant

Dâ??aprÃ¨s Humaid, le projet a encouragÃ© les gens Ã aider Ã protÃ©ger et Ã restaurer les monuments et sites historiques de Gaza.

Â« Notre travail a inspirÃ© un groupe dâ??artistes qui a lancÃ© des initiatives pour rÃ©habiliter quelques uns des monuments historiques que nous avons documentÃ©s Â», a dit Humaid.

Parmi eux, il y a Lâ??Ã?cole Al-Kamalia, Ã©difiÃ©e en 1237 au cÅ?ur de la Vieille Ville pour y accueillir les Ã©tudiants en thÃ©ologie ainsi que les membres pauvres de la communautÃ©.

NommÃ©e en lâ??honneur du Sultan Ayyubide, Al-Kamil, cette Ã©cole est un exemple important de lâ??influence que la dynastie Ayyubide â?? fondÃ©e par Saladin et qui a gouvernÃ© certaines parties de lâ??Ã?gypte, de la Syrie et de lâ??Irak Ã la fin du 12Ã¨me et au dÃ©but du 13Ã¨me siÃ¨cles â?? a eue sur Gaza.

RÃ©unissant un groupe dâ??artistes volontaires, Abdalah al-Ruzi, 38 ans, a aidÃ© Ã restaurer la vieille Ã©cole dans le cadre dâ??une initiative appelÃ©e Mobaderoon.

Â« Nous savions que Lâ??Ã?cole Al-Kamalia Ã©tait un monument historique, mais avec lâ??aide de Kanaan, nous avons pu identifier son nom exact et sa signification historique Â», a dit al-Ruzi Ã Al Jazeera.

Ruzi a confiÃ© que, alors que Mobaderoon avait Ã cÅ?ur de restaurer dâ??autres sites historiques de Gaza, lâ??initiative devait faire face au manque de financement.

Dâ??aprÃ¨s Jamal Abu Raida, directeur gÃ©nÃ©ral des antiquitÃ©s au MinistÃ¨re du Tourisme de Gaza, les deux initiatives ont aidÃ© Ã soutenir le rÃ´le du MinistÃ¨re dans la restauration et la documentation du riche hÃ©ritage de Gaza.

Â« Et Kanaan et Mobaderoon complÃ¨tent notre rÃ´le dans lâ??Ã©veil de lâ??intÃ©rÃªt, localement et Ã lâ??Ã©tranger, pour les sites historiques de Gaza Â», a-t-il dit, tout en se plaignant de ce que le MinistÃ¨re nâ??ait pas les ressources financiÃ¨res nÃ©cessaires pour y arriver.

Abu Raida explique que le financement international pour les sites historiques de Gaza a Ã©tÃ© gelÃ© aprÃ¨s la prise du pouvoir par le Hamas. Il prÃ©cise que les donateurs avaient peu Ã peu commencÃ© Ã manifester un certain soutien au travail du ministÃ¨re ces derniÃ¨res annÃ©es.



Lâ??Ã©quipe de Kanaan en visite dâ??une ancienne maison au cÅ?ur de la Vieille Ville de Gaza. [Ashraf Amra/Al Jazeera]

Un programme â??vraiment nÃ©cessaireâ??

Khaled Safi, professeur dâ??Histoire et des civilisations Ã lâ??universitÃ© Al-Aqsa de Gaza, considÃ¨re que Kanaan Ã©tait un programme vraiment nÃ©cessaire.

Â« Gaza a besoin de ce genre dâ??initiatives, spÃ©cialement Ã cause du manque de considÃ©ration du gouvernement pour ce patrimoine culturel Â», a dit Safi.

Â« Le patrimoine de Gaza a besoin de plus quâ??un archivage numÃ©rique et un accÃ¨s virtuel. Les sites archÃ©ologiques existants ont besoin dâ??une vÃ©ritable protection Â», a-t-il ajoutÃ©. Â« Depuis des dÃ©cennies, nous nâ??avons vu aucune protection ni aucune restauration de la part du gouvernement pour les sites et monuments archÃ©ologiques Ã Gaza Â».

Â« Jâ??ai personnellement Ã©tÃ© tÃ©moin de la destruction de certains dâ??entre eux Ã cause du manque de prise de conscience Â» a-t-il dit, expliquant que certains sites avaient Ã©tÃ© dÃ©truits dans le cadre de projets de construction de nouveaux bÃ¢timents commerciaux.

Cependant, ces quelques derniÃ¨res annÃ©es ont vu grandir un mouvement conduit par un certain nombre de professeurs dâ??Histoire et dâ??archÃ©ologie des universitÃ©s de Gaza pour protÃ©ger le patrimoine de lâ??enclave.

Avec les militants des rÃ©seaux sociaux, ce mouvement a essayÃ© de mettre fin aux opÃ©rations des bulldozers et de creusement autour des zones historiques, y compris lâ??historique Tel Al-Sakan dont de grandes parties ont Ã©tÃ© dÃ©truites ces derniÃ¨res annÃ©es.

MalgrÃ© les difficultÃ©s, lâ??Ã©quipe qui soutient Kanaan projette dâ??Ã©largir encore plus le projet, en allant au-delÃ de Gaza dans les autres parties de la Palestine.

Â« Ã?tendre lâ??archivage numÃ©rique pour y inclure les sites archÃ©ologiques et historiques des villes de la Cisjordanie occupÃ©e est la prochaine Ã©tape de lâ??Ã©quipe Â», a annoncÃ© Humaid.

Â« Nous cherchons Ã faire de Kanaan le premier archivage numÃ©rique des monuments et sites historiques de toute la Palestine Â», a-t-elle ajoutÃ©.



Mayar Humaid et Nisma Al-Sallaq, fondatrices du projet Kanaan, en plein travail pour documenter les sites archÃ©ologiques de Gaza. [Ashraf Amra/Al Jazeera]

Source : Al Jazeera

Traduction J. Ch. pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. archÃ©ologie
2. bande de gaza
3. Gaza
4. histoire
5. imprimante 3D
6. intiatives
7. Kanaan
8. monuments historiques
9. sites

date crÃ©Ã©e
2021/03/05